

Rapport de marché du gaz et de l'électricité

SITUATION AU 6 MAI 2025

Données du 5 mai 2025

À retenir

Au cours des 15 derniers jours, les marchés de l'énergie ont été fortement influencés par un climat d'incertitude politique et des tensions internationales persistantes.

L'électricité amorce un rebond après une période de repli, dans un contexte de volatilité accrue liée à la fin prochaine de l'ARENH et à des signaux contradictoires sur la politique énergétique française.

Le gaz, relativement stable jusqu'au 25 avril, a vu ses prix repartir à la hausse sur fond de tensions d'approvisionnement.

Focus

- » **EDF** : Bernard Fontana a présenté ses priorités pour l'entreprise nationalisée : fournir une électricité compétitive aux industriels électro-intensifs, relancer le nucléaire (objectif 400 TWh en 2030), maîtriser les coûts du programme EPR2 et relancer l'hydraulique, tout en renouant avec l'équilibre financier, l'entreprise étant lourdement endettée.
- » **PPE** : le gouvernement reporte l'adoption de la PPE à la fin de l'été. Emmanuelle Wargon (CRE) plaide pour une baisse des objectifs solaires et éoliens, jugeant la demande insuffisante. Pour elle, les industriels doivent tourner la page des prix bas de l'ARENH.
- » **Stocks de gaz** : le remplissage se poursuit, atteignant 56 % de leurs capacités en France.
- » **Prévisions** : selon la Banque mondiale, les prix de l'énergie devraient baisser de 17 % en 2025 puis de 6 % en 2026, du fait d'une offre pétrolière excédentaire et d'une demande affaiblie. Le charbon devrait suivre la même tendance, tandis que le gaz connaîtrait une hausse temporaire (+6%) avant un nouveau recul.

Variation des prix par rapport au 23 avril 2025.

Les prix présentés sont les **tarifs pratiqués sur les marchés de gros**.

Ils ne prennent pas en compte les taxes, contributions et autres prestations de service de votre fournisseur.

Électricité (Base)

Les prix de gros Baseload sont restés stables jusqu'au 28 avril, autour de 60 €/MWh pour le CAL 26, 58,50 € pour le CAL 27 et 62 € pour le CAL 28, avant un net rebond à 62,9 € pour le CAL 26, 60,70 € pour le CAL 27 et 64 € pour le CAL 28.

De manière inhabituelle, les prix à long terme sont plus élevés qu'à moyen terme. Cette inversion s'explique par l'anticipation de la fin de l'ARENH, qui a dopé les achats sur le marché de gros, augmentant temporairement la liquidité.

Mais plusieurs signaux politiques ont ravivé les incertitudes : ralentissement souhaité des EnR par la CRE, report du décret PPE, critiques sur le nucléaire et inquiétudes autour de la future réforme européenne du marché.

Ces éléments ont pesé sur les anticipations, rendant la trajectoire future plus instable. Le marché reste sensible à un équilibre précaire entre tensions institutionnelles, dynamique industrielle et stratégie énergétique nationale.

Prix de l'électricité Baseload (EEX - €/MWh)

VALEUR 2025
(Q1 + Q2)

57,88
€/MWh

BASE
CAL 26

61,61
€/MWh

↗ +3,3%

BASE
CAL 27

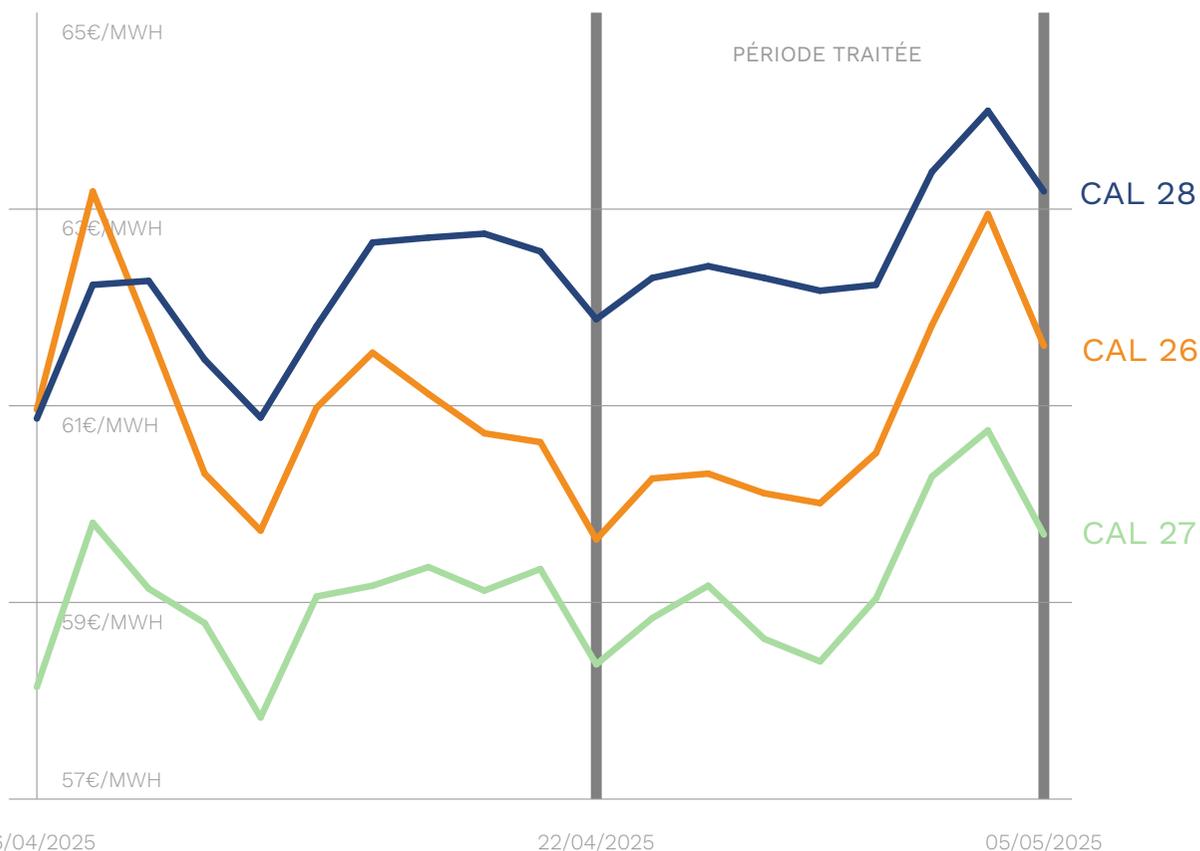
59,69
€/MWh

↗ +2,3%

BASE
CAL 28

63,18
€/MWh

↗ +2,1%



Électricité (Peak)

Les prix de gros Peakload ont suivi la même tendance que le Baseload : stables jusqu'au 28 avril, autour de 68,50 €/MWh pour le CAL 26, 68,60 € pour le CAL 27 et 72 € pour le CAL 28, avant un net rebond.

Au-delà des fluctuations de court terme, le marché de l'électricité reste structuré par des anticipations haussières à moyen-long terme, visibles dans les prix à terme.

La stabilité des contrats à horizon 1 à 3 ans masque une complexité croissante : interaction entre prix du gaz, disponibilité du nucléaire, développement des EnR et cadre réglementaire en mutation. Le climat, les tensions géopolitiques, l'innovation technologique peuvent aussi brouiller les perspectives. La fin prochaine de l'ARENH constitue un tournant, renforçant la nécessité d'une lecture stratégique du marché.

Dans ce contexte incertain, les professionnels doivent redoubler de vigilance dans leur pilotage énergétique et renforcer leur capacité d'analyse prospective.

Prix de l'électricité Peakload (EEX - €/MWh)

VALEUR 2025
(Q1 + Q2)

66,44
€/MWh

PEAK
CAL 26

70,88
€/MWh

↑ +3,4%

PEAK
CAL 27

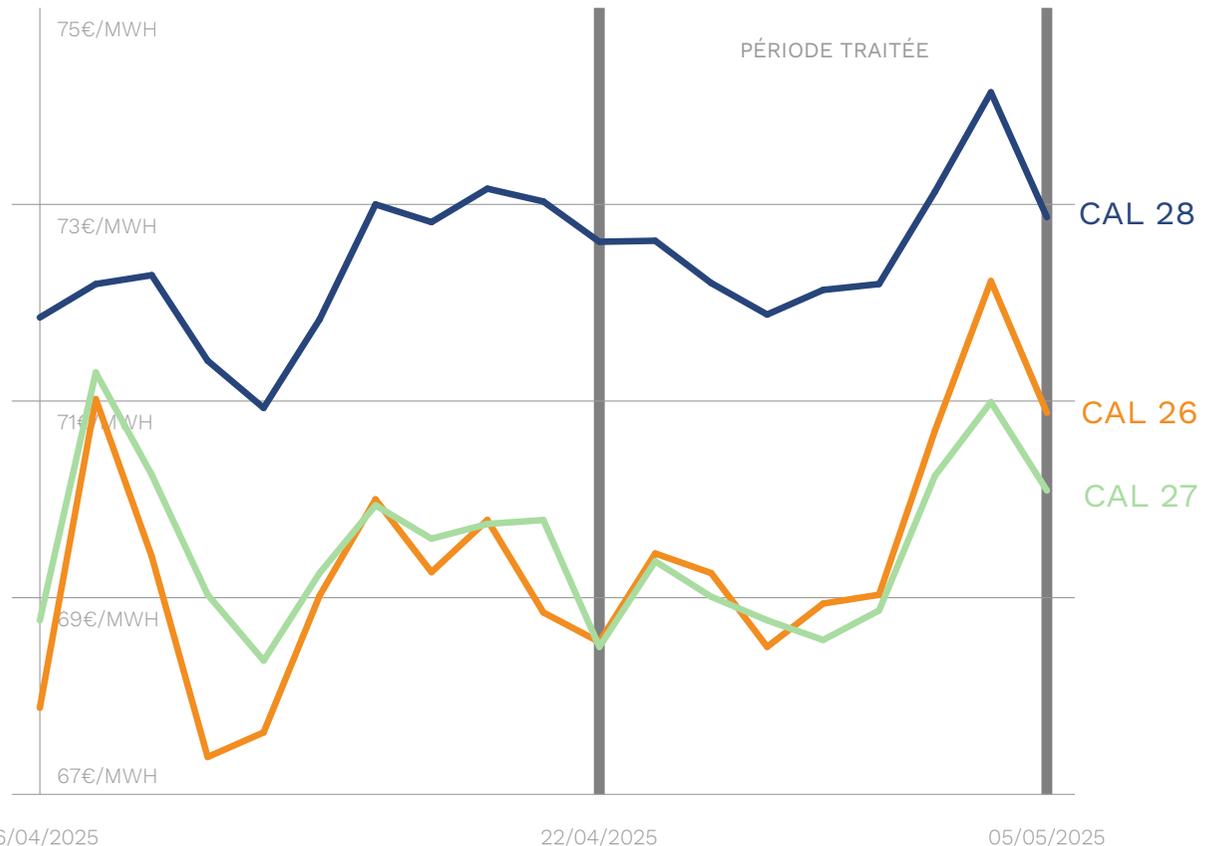
70,09
€/MWh

↑ +2,3%

PEAK
CAL 28

72,87
€/MWh

↑ +0,3%



Gaz

Malgré une baisse de 6,4 % du prix repère annoncée pour les particuliers, les professionnels ne profitent pas du même répit.

Après une baisse jusqu'au 25 avril autour de 30 €/MWh pour le CAL 26, 27 €/MWh pour le CAL 27 et 24,8 €/MWh pour le CAL 28, les prix de gros ont remonté.

Malgré une anticipation de baisse des prix en mai, les tensions persistent, alimentées par des incertitudes géopolitiques (Iran, Ukraine), des inquiétudes sur la sécurité d'approvisionnement et la dépendance européenne au GNL.

Parallèlement, les pays européens poursuivent la reconstitution de leurs stocks pour l'hiver, ce qui pourrait freiner la baisse des prix du gaz. En France, la demande diminue avec la baisse de l'activité industrielle, les gains d'efficacité énergétique et la montée en puissance du solaire.

À cela s'ajoutent des [hausse réglementaires](#) à venir sur les coûts d'acheminement et la TVA dès août. Dans ce contexte instable, les entreprises doivent sécuriser leurs approvisionnements.

Prix du gaz (Powernext - €/MWh)

VALEUR 2025
(S1)

33,33
€/MWh

PEG
CAL 26

31,57
€/MWh

↓ -0,6%

PEG
CAL 27

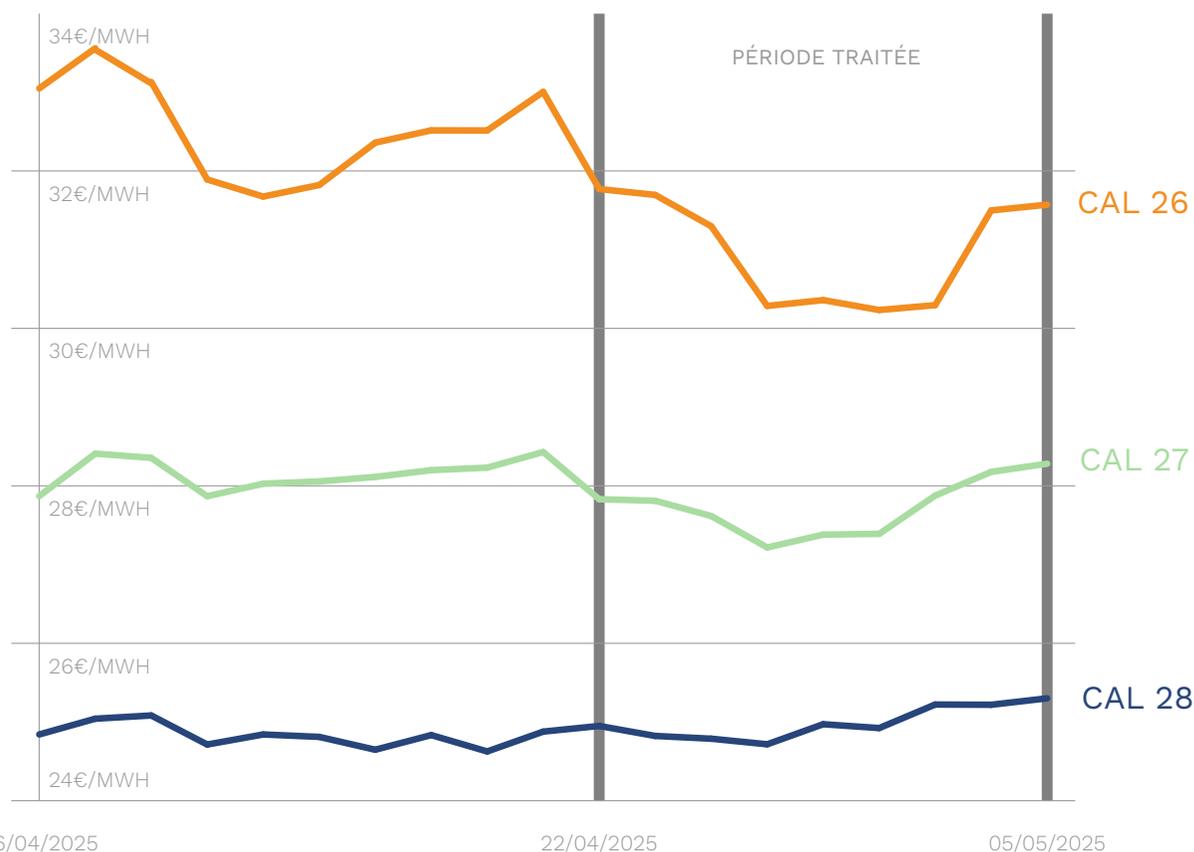
28,28
€/MWh

↑ +1,6%

PEG
CAL 28

25,30
€/MWh

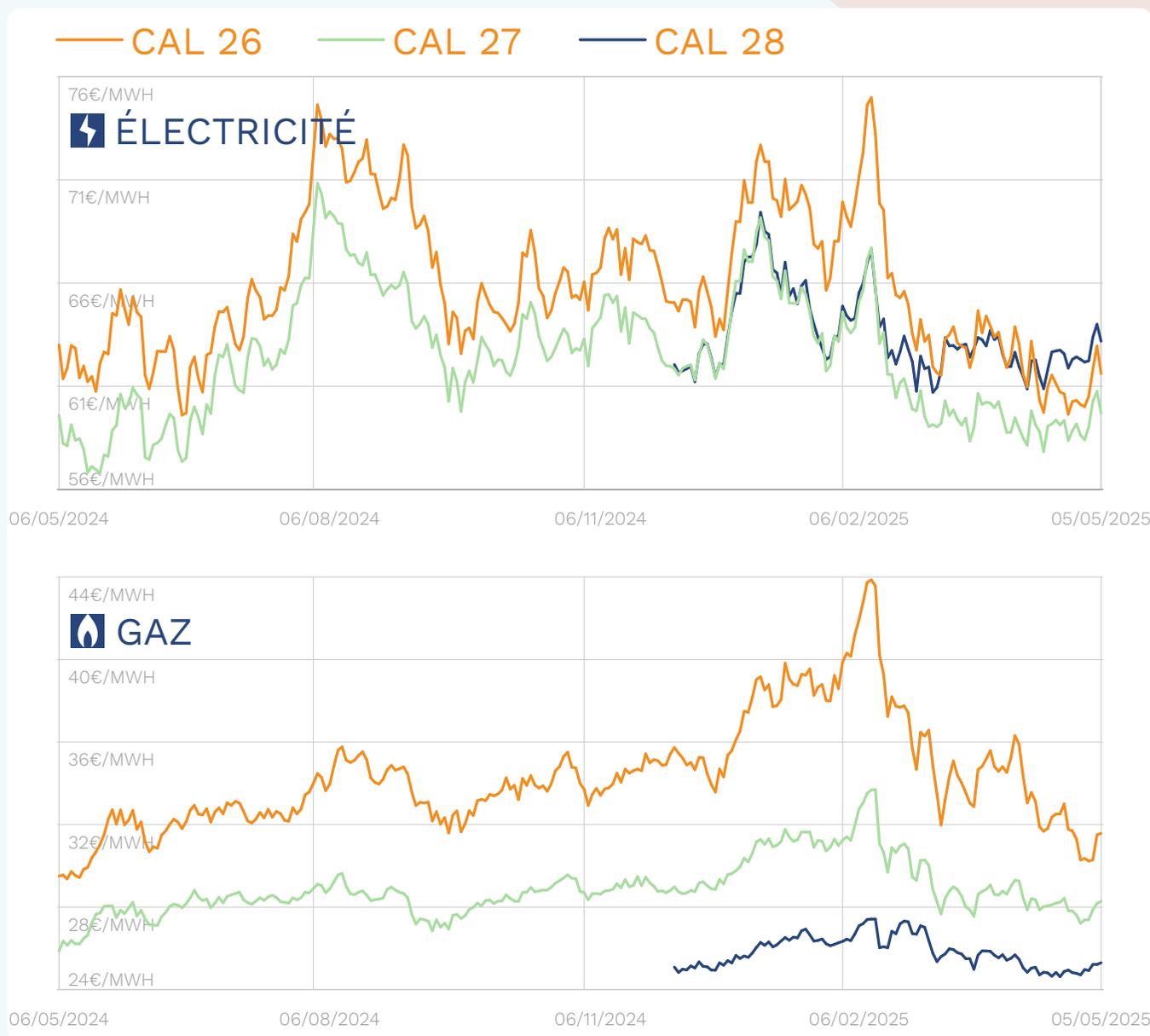
↑ +1,4%



L'électricité et le Gaz sur une année

Prix de l'électricité (EEX - €/MWh).

Prix du gaz (Powernext - €/MWh).



Pétrole

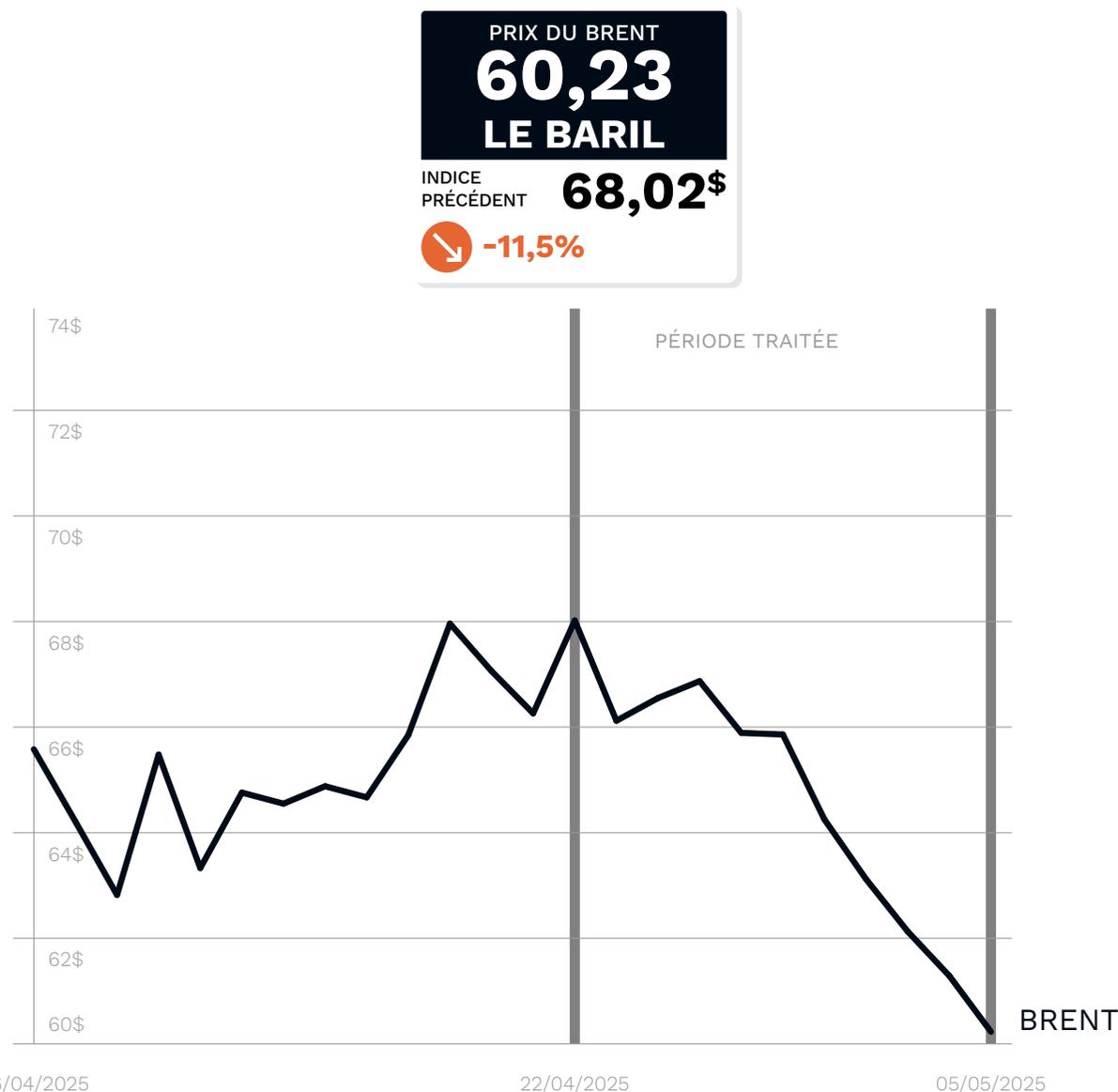
Depuis le 28 avril, les prix du pétrole chutent fortement, avec un Brent sous les 60 \$/baril au 5 mai, suite à l'annonce par l'OPEP+ d'une hausse de production de 411 000 barils/jour en juin.

Cette décision intervient dans un contexte de faiblesse persistante de la demande mondiale, aggravée par la guerre commerciale sino-américaine et les inquiétudes sur le ralentissement économique en Chine, premier importateur de brut.

Pour les professionnels fortement exposés au poste énergie, cette décroissance offre un répit bienvenu.

Toutefois, la visibilité reste faible : les incertitudes géopolitiques et macro-économiques rendent le marché instable, imposant une grande prudence dans la gestion des approvisionnements énergétiques à moyen terme.

Prix du pétrole (\$/baril de Brent)

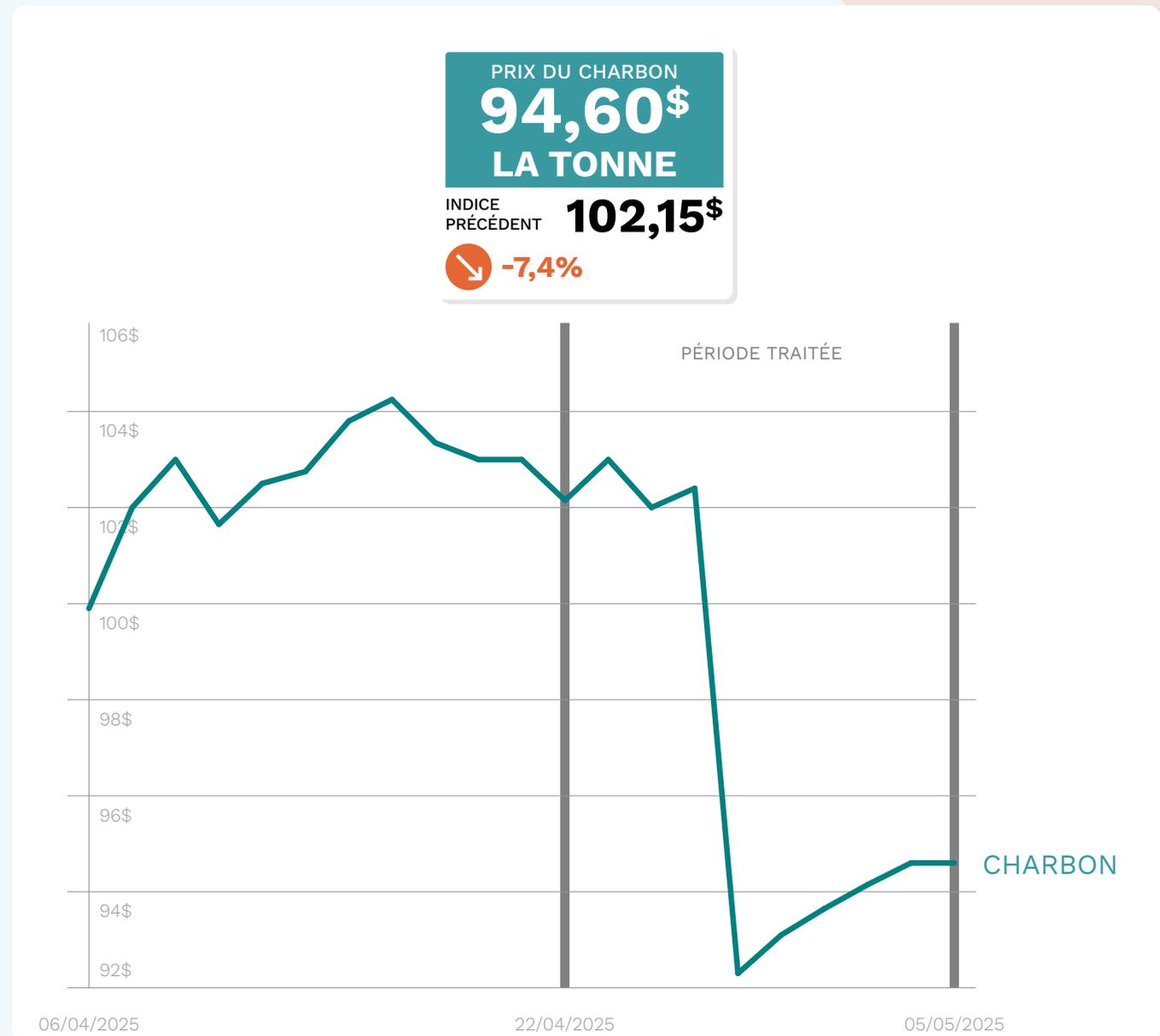


Charbon

Après une phase de rebond au cours de la seconde quinzaine d'avril, les prix du charbon pour les professionnels ont amorcé une nouvelle baisse significative depuis le 1^{er} mai, suivant la tendance du pétrole. L'annonce par l'OPEP+ d'une forte hausse de sa production à partir de juin a intensifié le recul des cours de l'énergie, dans un contexte déjà marqué par un ralentissement de la demande mondiale.

Ce retournement s'inscrit dans une tendance plus profonde. Selon le dernier rapport Commodity Markets Outlook de la Banque mondiale, les prix du charbon devraient chuter de 27 % en 2025, avant de reculer encore de 5 % en 2026, pénalisés par la baisse progressive de son usage dans la production d'électricité.

Prix du charbon (\$/t)



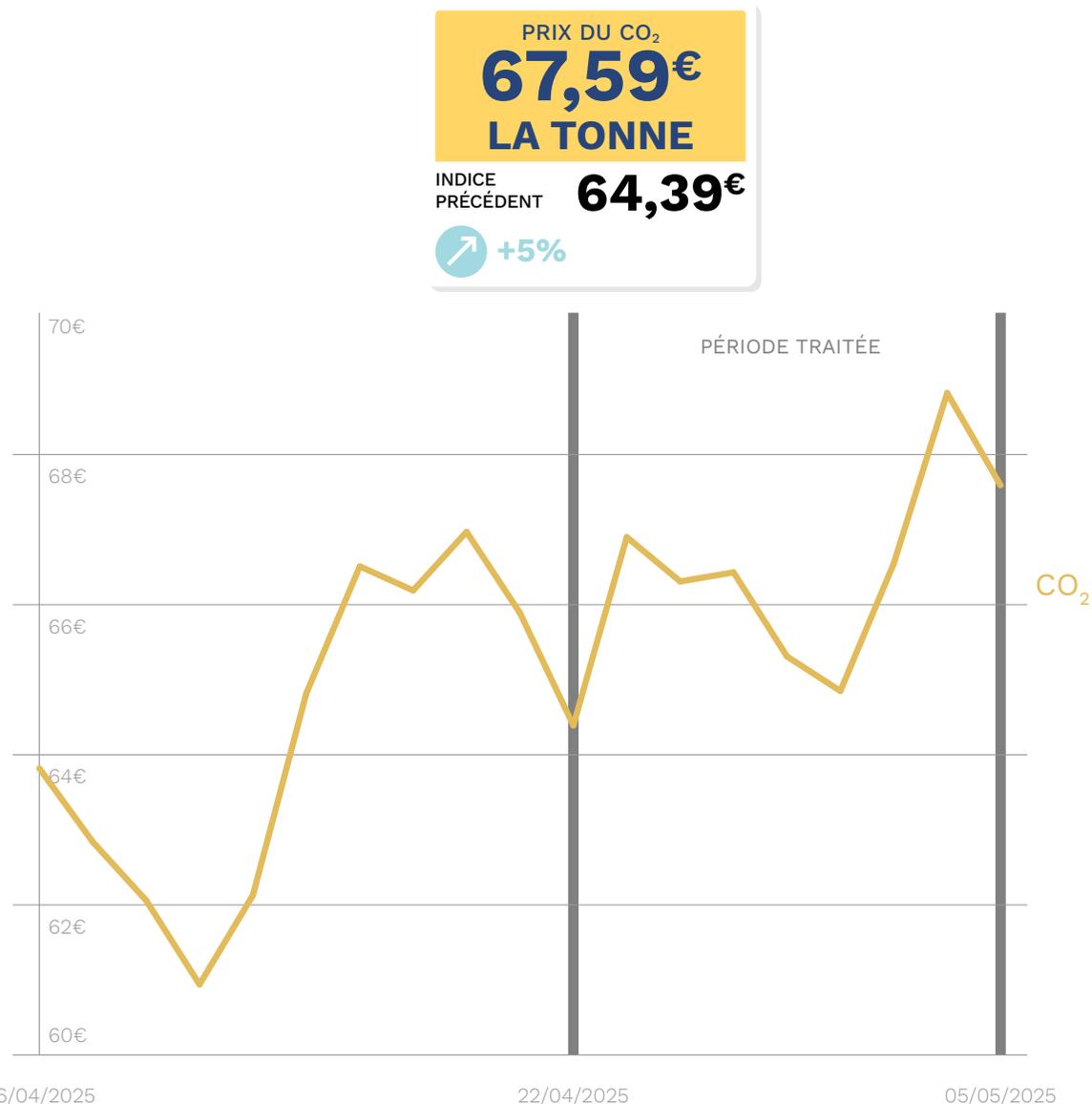
CO₂

Au cours des 15 derniers jours, les prix des quotas d'émission européens (EUA) ont connu une tendance haussière, portée par la reprise des prix du gaz et un regain d'optimisme sur les marchés.

Le prix du carbone en France dépend directement des dynamiques européennes, à la fois économiques et politiques, rendant indispensable une vision à l'échelle de l'UE pour anticiper son évolution.

Cette hausse a entraîné un renchérissement des coûts de conformité pour les entreprises françaises soumises au SEQE-UE, principal mécanisme européen de tarification du carbone.

Prix du CO₂ (€/t)





Anticipez la renégociation de vos
contrats gaz / électricité pour
sécuriser votre budget énergie !

alliancedesenergies.fr